



LES FOURBERIES DE SCAPIN

Saison 23-24

Dossier Pédagogique

www.grrranit.eu

THÉÂTRE GRAND

FORMAT

MAISON DU PEUPLE

1h45

Dès 10 ans

Représentation scolaire :

ven 4 avril 24 à 14h15

Théâtre national de Nice – CDN

Nice Côte d'Azur

Nice, France

Texte : **Molière**

Mise en scène : **Muriel MAYETTE-HOLTZ**

Avec : **Bénédicte ALLARD, Augustin BOUCHACOURT, Cyril COTINAUT, Alexandre DIOT-TCHÉOU, Félicien JUTTNER, Roméo MARIANI, Ève PEREUR, Laurent PRÉVOT**

Scénographie : **Rudy**

SABOUNGHI

Lumière : **François THOURET**

Musique : **Cyril GIROUX**

Costumes : **Rudy SABOUNGHI,**

Muriel MAYETTE-HOLTZ

Construction décors : **Ateliers du TNN**

Production Théâtre National de Nice-CDN Nice Côte d'Azur

LES FOURBERIES DE SCAPIN

LA LUTTE DES CLASSES VUE PAR MOLIÈRE ET LE POUVOIR DE L'ARGENT

Octave aime Hyacinthe tandis que Léandre aime Zerbinette, mais leurs pères ne l'entendent pas de cette oreille ! Octave demande à Scapin de l'aider à fléchir son père et à trouver un peu d'argent. De son côté, Léandre demande aussi de l'aide pour trouver de quoi payer une rançon afin de garder Zerbinette. Scapin leur porte secours et se venge de l'avarice des vieux, jusqu'à ce que sa fourberie soit découverte ! In extremis, on apprend que Hyacinthe est la fille de Géronte et Zerbinette, la fille enlevée d'Argante. À la suite d'un accident, Scapin feint l'agonie et obtient alors le pardon des pères.

[Le teaser du spectacle \(lien cliquable\).](#)



[Une présentation du personnage de Scapin par le comédien qui a créé le rôle à Nice \(lien cliquable\).](#)



Édito

Source : Claire Bosc, enseignante et chargée de mission au Théâtre national de Nice

Paradoxe que *Les Fourberies de Scapin* !

Créée par Molière pour faire patienter le public durant les répétitions de la tragédie-ballet *Psyché*, cette comédie en trois actes est alors peu représentée et disparaît rapidement de l'affiche. Pourtant sa postérité ne se dément pas et rares sont ceux qui n'ont pas entendu la fameuse réplique « Que diable allait-il faire dans cette galère ? » ou n'ont pas vu la « scène du sac » ... Et c'est justement cette pièce que Muriel Mayette-Holtz, qui n'a jamais mis en scène Molière, a choisie. Sa carrière de comédienne à la Comédie-Française l'a familiarisée avec ce brillant dramaturge, ce comédien exceptionnel – reconnu par ses pairs –, cette langue subtile et percutante. Pourquoi donc *Les Fourberies de Scapin* ? La vitalité de la pièce, l'intemporalité de la situation et des sentiments, les parallèles que l'on peut établir avec notre époque l'ont séduite. Le titre est éloquent : la pièce est centrée autour du personnage éponyme, Scapin, le roi des manigances, qui devient lui-même metteur en scène de l'action ; c'est lui qui tire les ficelles, anticipant ou parant les réactions des autres personnages et les transformant en simples marionnettes. Molière, par un jeu habile et rigoureux d'emprunts aux modèles antiques et aux auteurs qui lui sont contemporains, par des reprises issues de la commedia dell'arte, réussit une réécriture éblouissante, faisant de Scapin la figure de référence du valet de comédie intrigant. Comment représenter ce valet ? Comment créer une atmosphère à la fois originale et fidèle à l'esprit de la pièce et à la lecture qu'en fait la metteuse en scène ? Enjeu fondamental de la mise en scène, le costume joue un rôle dramaturgique essentiel. À la fois élément matériel de la représentation et repère du type et du statut social du personnage, le costume doit s'harmoniser avec l'acteur qui le porte et refléter les intentions du directeur d'acteur.



©Sophie Boulet, photo du spectacle. Acte III, scène 3
Zerbinette raconte à Géronte comment Scapin a piégé un « vieillard ».

Notes d'intention

Source : Murielle Mayette-Holtz, metteure en scène et directrice du Théâtre national de Nice

Cette farce de Molière est intemporelle car elle met en scène la bonté des gens de peu, la fourberie naturelle des humains, bons vivants mais malins, généreux mais brutaux. Oui, la fable est rocambolesque et l'on peine à croire à tant de hasards... Mais la beauté de cette pièce est justement dans la capacité des protagonistes à imaginer leur vie plus folle et mouvementée que la misérable réalité de leur existence. Nous sommes dans un port de pêche avec des valets qui n'ont rien et de jeunes amants qui n'ont aucune autonomie. Les vieux gardent le peu qu'ils ont sans vouloir le partager. Cette misère est un terrain de jeu pour l'imaginaire et, avec une troupe comme celle du TNN, la possibilité de rebattre les cartes et d'explorer un monde pauvre mais attachant. Nous aurons une vieille 2 CV en guise de sac et une pompe à essence comme lieu de rendez-vous des mauvais coups, de quoi partager avec le public une pause pour rire. Scapin est le témoin d'une classe libre mais démunie, généreuse et rancunière.



©Rudy Sabounghi, maquette de costume pour Scapin
Les Fourberies de Scapin, mise en scène Murielle Mayette-Holtz, TNN

Le spectacle

Le décor

Dans les didascalies originales, l'action de la pièce est située dans le port de Naples. L'époque n'est pas précisée, elle est donc probablement contemporaine à l'écriture de la pièce. Murielle Mayette-Holtz décide de déplacer l'intrigue en périphérie d'une ville, au niveau d'une station essence délabrée et glauque. La metteure en scène choisit de présenter cette pièce dans des décors de notre temps pour appuyer la dimension intemporelle de l'œuvre de Molière.

Sur le plateau, on reconnaît, au centre, une station essence décrépie et rouillée. Des néons blancs permettent d'éclairer la pompe qui ne semble plus pouvoir fonctionner. À jardin, un cabanon en toile sert d'abri pour une 2CV qui sera utilisée pendant toute la pièce. Scapin utilise le véhicule comme endroit pour dormir, il y stocke ses affaires comme une pompe à vélo, son manteau ou un gros poste radio, retro, typique des années 90.



©Rudy Sabounghi, maquette scénographique
Les Fourberies de Scapin, mise en scène Murielle Mayette-Holtz, TNN

À l'avant-scène, côté cour, une structure en bois surmontée d'une hélice équilibre l'espace scénique. D'autres accessoires sont présents sur scène : le vieux fauteuil de Scapin, une pile de pneus, des canettes de sodas, etc. Le tout donne un aspect très réaliste à cette scénographie. Le lieu semble véritablement squatté et utilisé, non plus comme station essence, mais bien comme le lieu de vie de Scapin. Il est le maître des lieux.

Le sol est une imitation d'un terrain désertique avec quelques mauvaises herbes et des reliefs. En fond de scène, un grand cyclorama est présent où un paysage désertique est projeté. Différentes variations permettent de monter le temps qui s'écoule. L'action semble se dérouler sur une seule journée, comme l'exigeait les règles de la tragédie classique française.



©Rudy Sabounghi, maquette scénographique
Les Fourberies de Scapin, mise en scène Murielle Mayette-Holtz, TNN

Le cyclorama est légèrement décentré vers jardin permettant de voir une amorce des coulisses. Cet élément contraste avec l'esthétique ultra réaliste du reste du décor. Une série de projecteurs, installés sur une perche, sont à la vue du public. Certaines entrées de personnages sont aussi visibles. Ainsi, nous voyons le dispositif théâtral et cela peut rappeler la théorie Brechtienne de la **distanciation**.

[Brecht est un dramaturge allemand du XX^e siècle qui remet en question la dimension illusionniste du théâtre. Pour Brecht, en niant et en montrant la construction de l'illusion au théâtre, cela permet au spectateur de prendre ses distances par rapport à ce qui lui est montré et de solliciter son esprit critique. L'idée étant que si le spectateur peut déjouer l'illusion théâtrale, il peut déconstruire la propagande. Cela se traduit scéniquement par un jeu d'acteurs artificiel, des adresses au public et en montrant le dispositif scénique : les projecteurs, les coulisses, etc.]

Comme le port de Naples, le cadre original de la pièce, une station essence est un lieu de rencontre, un lieu de passage, un lieu où l'on ne reste pas. C'est aussi un endroit où les classes sociales peuvent se mélanger : tout le monde doit aller faire le plein de sa voiture : les personnes privilégiées comme les plus précaires.

Les costumes

Pour les costumes, Murielle Mayette Holtz et Rudy Sabounghi ont proposé différentes silhouettes pour chacun des personnages. Cela a donné lieu à des croquis préparatoires. Des vêtements déjà existants, trouvés en friperie, ont ensuite été retravaillés et modifiés pour en faire des costumes de scène.

Les costumes des deux valets sont contemporains, troués, trop courts, bariolés, colorés, trop longs, dépareillés. Ils traduisent la grande précarité dans laquelle se trouve Silvestre et Scapin.

Les deux couples ont des vêtements de meilleure qualité et plus propres. Le grand jupon de Zerbinette rappelle son origine « gitane ». Les deux hommes ont des tenues assez sportwear, Octave porte un short de sport. Enfin, Hyacinthe porte des vêtements courts se rapprochant du cliché des jeunes femmes du sud de la France.



©Rudy Sabounghi, maquette de costume Hyacinthe, Zerbinette, Silvestre, Léandre, Octave
Les Fourberies de Scapin, mise en scène Murielle Mayette-Holtz, TNN

Le contraste est fort avec les costumes des pères : vêtements propres, noirs, en bon état, complétés par des chapeaux, une valise et une canne. Leurs costumes sont presque anachroniques avec ceux des autres personnages. Une preuve de leur avarice ? Portent-ils le même costume depuis des années sans en avoir changé ?

Les costumes marquent ainsi la différence de classes des différents personnages. Ils sont également très stéréotypés et traduisent en quelques instants le caractère des personnages : Hyacinthe est une dragueuse, Octave un pleutre, Léandre un bagarreur, Zerbinette une péquenaude. De la même manière que la commedia dell'arte, les costumes sont des indicateurs des caractères des personnages.





©Sophie Boulet, photo des comédiens et comédiennes en costume.

La musique

L'accompagnement musical rythme tout le spectacle. Scapin possède une radio, ce qui peut expliquer la présence de la musique de manière diégétique dans la mise en scène pour preuve, la musique provient une fois de ce poste.

Cyril Giroux, le créateur musical, utilise le principe du **leitmotiv**, c'est-à-dire qu'il utilise un thème caractéristique qui revient fréquemment. Ce thème est ensuite décliné pour s'adapter à l'action en étant tantôt joyeux, tantôt mélancolique.

[C'est Richard Wagner qui a développé ce principe dans ses opéras. John Williams l'utilise également dans la saga Star Wars en donnant des thèmes à l'empire, à la force, aux rebelles. Williams modifie ses thèmes pour donner montrer l'empire victorieux, conquérant, défait, etc :<https://www.youtube.com/watch?v=52Pfq19L5JU>. (cette vidéo regroupe les différents leitmotiv de la première trilogie Star Wars de Georges Lucas.)]



©Sophie Boulet, photo du spectacle, acte III, scène 13 (dernière scène)

La commedia dell'arte, une liberté très codifiée

Molière, lors de son retour à Paris en 1658, partage un théâtre avec une troupe italienne. Ces derniers pratiquent une forme de théâtre appelé la « *commedia dell'arte* ». Le dramaturge s'inspire des Italiens. Certains personnages de Molière, notamment les médecins, sont des emprunts aux personnages stéréotypés de la commedia dell'arte. *Les Fourberies de Scapin* est l'une des pièces dont l'inspiration à la commedia dell'arte est le plus visible.

Origines et codes de la commedia

Au XVI^e siècle, des troupes itinérantes de comédiens sillonnent l'Italie et jouent des pièces « *all'improvviso* » (à l'improvvisu), à partir de « *soggetto* », des canevas appris à l'avance, sur lesquels les acteurs s'amuse à improviser. On y trouve des personnages récurrents, facilement reconnaissable à leurs masques, leurs éléments de costume et leurs caractères. Une fois le canevas à suivre décidé, libre aux comédiens d'interpréter leurs personnages comme ils le souhaitent et d'amuser les spectateurs à grand renfort de grimaces, acrobaties et autres tirades comiques, véritables morceaux de bravoure (les « *burle* ») attendues avec impatience par le public. Les troupes jouent partout où elles le peuvent, dressant leur scène sur des tréteaux dans les villes et les campagnes.

Les pièces ainsi jouées, souvent comiques, ne sont pas sans rappeler les atellananes du théâtre latin du IV^e siècle, dont elles sont probablement les lointaines héritières.

Ces « comédiens de l'art », véritables professionnels, donnent leur nom au genre : la « *commedia dell'arte* ». Elle repose essentiellement sur le savoir-faire de ses acteurs et on l'oppose généralement au théâtre plus académique et littéraire, pour qui un texte préétabli est essentiel.

Les troupes de *commedia dell'arte* rencontrent rapidement du succès et la noblesse s'offre régulièrement leurs services, en Italie puis en Europe, diffusant ainsi leurs techniques et modalités de jeu, notamment en France.

On peut retenir trois grands critères d'identification de la commedia dell'arte :

1. Des comédies d'intrigue

Les histoires développées par les troupes de commedia dell'arte sont généralement des comédies d'intrigues où les personnages poursuivent des objectifs clairs (bien souvent un mariage ou l'argent). L'histoire avance grâce aux ruses des personnages, généralement celles des valets, qui œuvrent pour aider leurs maîtres dans leurs projets... et favoriser leurs propres intérêts au passage. Ils vont duper les personnages qui font obstacles à leur objectif, il s'agit souvent des vieillards, et atteindre leurs buts financiers ou amoureux.

2. Des personnages très codifiés et facilement reconnaissables : les « *tipi fissi* »

Dans chaque pièce, les personnages sont aisément reconnaissables et selon les succès rencontrés, il n'est pas rare que les comédiens se spécialisent dans l'emploi

Source : Clara Rabier pour la Bibliothèque nationale de France (lien disponible à la fin du dossier pédagogique)

d'un personnage particulier. Le public les identifie rapidement grâce à leurs costumes, accessoires et masques, quand le nom n'est pas tout simplement repris d'une pièce à l'autre. Ainsi, les intrigues sont facilement lisibles pour le spectateur qui reconnaît, au premier coup d'œil ou à la première mention, le personnage dont on va lui parler. Il peut anticiper les intrigues qui découlent irrémédiablement de la confrontation de ces « *tipi fissi* », des rôles extrêmement codés. La présence d'un vieillard avare comme Pantalon et d'un couple de jeunes premiers laisse, par exemple, présager d'une union empêchée pour des raisons financières ; empêchement que les amoureux se plairont à contourner à l'aide de leurs ruses et de celles de leurs valets.



©La Bibliothèque nationale de France, deux personnages de la commedia dell'arte : le docteur et Fiorinetta

- Un PDF de la BNF présentant les différents personnages de la commedia dell'arte. <https://essentiels.bnf.fr/fr/fichier/0b607c6b-d066-419e-af71-8e5459b301f2-personnages-la-commedia-del-arte>

3. Une liberté de jeu : canevas et *lazzi*

La trame générale de l'intrigue (canevas) et les personnages sont donc décidés en amont. Si l'histoire peut paraître simple et les types de personnages rigides, il appartient aux comédiens de les nuancer et des enrichir par leurs aptitudes personnelles. Chaque professionnel apporte donc sa pierre à l'édifice et les canevas qui fonctionnent sont mémorisés et réutilisés par la suite.

Les *lazzi*, quant à eux, désignent les courts intermèdes muets ou dialogués pratiqués par les comédiens pour meubler l'intrigue. Quand ces *lazzi* rencontraient du succès auprès du public, ils étaient repris d'une pièce à l'autre et finissaient par intégrer le répertoire des troupes, ajoutant ainsi des éléments caractéristiques aux *tipi fissi*.

Les comédiens conservaient les *scenari* et *lazzi* les plus efficaces dans des recueils appelés *zibaldoni*. Ces répertoires leur permettaient de se constituer un fond dans lequel puiser lors de leurs improvisations et, le cas échéant, de transmettre leur expérience à d'autres comédiens.

Muriel Mayette-Holtz, metteure en scène.

Ancienne élève de Michel Bouquet, de Claude Régy et de Bernard Dort, elle a été professeur au Conservatoire national supérieur d'art dramatique entre 2000 et 2006. Entrée comme actrice à la Comédie-Française en 1985 après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, elle est nommée 477^e sociétaire en 1988.

Elle a travaillé notamment avec Matthias Langhoff, Jacques Lassalle, joué les plus grandes pièces du répertoire et mis en scène plus de quarante spectacles. Elle devient la première femme à diriger la troupe de la Comédie-Française comme administratrice générale, d'août 2006 à juillet 2014.

Après un détour à Rome comme directrice de la Villa Médicis pendant trois ans, elle est reçue à l'Académie des beaux-arts dans le fauteuil de Maurice Béjart en mai 2017.

Nommée à la direction du Théâtre national de Nice - CDN Nice Côte d'Azur le 2 août 2019, avec une prise de fonction à partir du 1^{er} novembre 2019, Muriel Mayette-Holtz retrouve, à Nice, le théâtre, son métier et projette d'y mettre en valeur les grands textes du répertoire de l'Europe de la Méditerranée.

Molière, auteur

Molière, de son vrai nom Jean-Baptiste Poquelin, est un dramaturge et comédien français du XVII^e siècle. Il est né le 15 janvier 1622 à Paris, d'un père maître tapissier du roi. En 1643, il fonde la troupe « L'illustre Théâtre » avec Madeleine Béjart, une actrice. Cependant, la troupe connaît des difficultés financières et doit faire face à la concurrence des autres compagnies théâtrales de l'époque. En 1658, la troupe est contrainte de s'exiler à la campagne pendant quelques années pour échapper à ses créanciers.

De retour à Paris en 1658, Molière devient le protégé du frère du roi, Philippe I^{er} d'Orléans. Il se produit régulièrement devant la cour royale et acquiert rapidement une renommée grandissante grâce à son talent pour la comédie et la satire sociale.

En 1665, Louis XIV décide de prendre officiellement Molière sous sa protection. Il décerne à ses comédiens le titre de « Troupe du Roy ». En août 1680, après la mort de Molière, son ancienne troupe est fusionnée à celle de l'Hôtel de Bourgogne et devient la « Troupe des comédiens français du roi », future Comédie-Française.

Au cours de sa carrière, Molière écrit et joue dans de nombreuses pièces de théâtre, telles que *L'École des femmes*, *Le Misanthrope*, *Tartuffe*, et *Le Bourgeois gentilhomme*, qui deviendront des classiques du théâtre français.

Malheureusement, Molière souffre de problèmes de santé tout au long de sa vie, et lors d'une représentation de sa dernière pièce, *Le Malade imaginaire*, il est pris d'une malaise sur scène et meurt peu après, le 17 février 1673, à l'âge de 51 ans.

Pour aller + loin

- Aline Métails, pour l'émission PointCult France 3 Provence-Alpes-Côte d'Azur, réalise un reportage pour présenter la nouvelle production du Théâtre national de Nice, *Les Fourberies de Scapin*, mis en scène par Murielle Mayette-Holtz.

Des interviews de Jonathan Gensburger, d'Ève Pereur et Murielle Mayette-Holtz rythment le reportage et sont alternés par des images de répétitions, notamment de l'acte 3

<https://www.youtube.com/watch?v=UC4zVHq5Hto>

La vie de Molière

- Lumni propose un dossier sur la vie de Molière et des ressources en ligne.
<https://www.lumni.fr/article/biographie-de-moliere>
- De même, le théâtre de la Comédie-Française met gratuitement en ligne de nombreux articles et des ressources au sujet de Molière.
<https://www.comedie-francaise.fr/fr/moliere#>

Les Fourberies de Scapin

- Clara Rabier, professeure de lettres modernes, a créé un parcours pédagogique présentant les liens entre Molière et la Commedia del arte pour la Bibliothèque nationale de France. Ces liens sont particulièrement visibles dans *Les Fourberies de Scapin*.
<https://essentiels.bnf.fr/fr/enseignants/2584ec4e-e1e8-449a-8258-2ec9dbe44ae1-moliere-et-commedia-del-arte>
- Claude Bourqui, professeur de littérature française à l'Université de Fribourg, présente les Fourberies de Scapin, son résumé et son contexte d'écriture.
<https://essentiels.bnf.fr/fr/article/5aef0bc0-2792-4c50-ac38-fb4f1321644-fourberies-de-scapin>

Pistes pédagogiques :

Dans les programmes des cycles 3 et 4, les pièces de Molière peuvent faire l'objet d'étude en intégralité ou en extraits.

Au collège, l'étude d'une pièce de théâtre figure dans les indications de corpus en lien avec les enjeux littéraires et de formation personnelle. Les activités de mise en voix et de théâtralisation figurent parmi les attendus de fin de cycle 4 pour le langage oral.

Au lycée, le programme de français fixe quatre objets d'étude pour la classe de seconde et la classe de première, parmi lesquels figure « **Le théâtre du XVII^e siècle au XXI^e siècle** :

- **La relation « maître valet ».**
La relation maître valet est une convention traditionnelle du théâtre qui s'appuie sur un contraste entre différentes classes sociales. Elle est présente notamment chez Molière ou Marivaux.
Cette notion est au programme du Bac français 2024 pour l'objet d'étude : « Le théâtre du XVII^e siècle au XXI^e siècle » avec *L'Île des esclaves* de Marivaux.
- **La comédie** est également au programme du Bac français 2024, pour le même objet d'études avec *Le Malade imaginaire* comme exemple.